Montagne des Auges

Plateau des Glières

Mardi 30 juillet 2013

Niveau : P2 T2 - Dénivelé : 585 m - 5h30 de marche
Animateur : Arlette Legiemble
8 participants - départ : chez Pacot
Distance depuis Annecy : 35 km

Compte rendu : Arlette Legiemble

Le matin

Ciel encombré de nuages plus gris que blancs.
La Québlette est pour l'instant bien visible…
Passage aux Mouilles … très mouillé, passerelle style patinoire, chemin en mode glue, Québlette en passe de devenir fantôme grisonnant, on arrive sceptiques au chalet du loup, alors il est préférable d'opter pour un autre objectif.

En bas du pas du loup très humide ++, pas d'hésitation, on zappe le sentier de l'Ovine qui est aujourd'hui soumis aux éventuelles chutes de pierres, un dérochement récent en témoigne.
Tant la pluie a dû tomber la veille, le pas du loup est bien raviné mais ne pose pas de problèmes.
Sur le plateau des Auges, c'est la symphonie pastorale, un Patou plutôt pacifique y règne en maître sur SON sentier.
Alors comme il y a une autre sente et histoire de ne pas déranger, on continue notre marche en marge de cette importante population qui broute goulûment.

A chacun sa place ! La montée au sommet se fait au " pifomètre ". Pendant le pique-nique, le sommet prévu au programme est toujours fantôme, et le panorama très limité, mais le soleil nous fait quelques faveurs.
Pas de regret finalement on est bien là, au sommet 1822 en amont des chalets des Auges.

L'après-midi

Le grand tour par Notre Dame des neiges nous donne le temps de voir le ciel se dégager peu à peu, la Québlette de nouveau visible nous nargue forcément un peu, mais le sommet n'aurait-il pas été un peu style toboggan tant les sentiers étaient parfois boueux....

La descente de là-haut aurait suscité très probablement quelques appréhensions (justifiées).
Malgré un terrain globalement hostile, le matin surtout, ce fût une très bonne journée de rando avec 585m de dénivelé, 13 kms et 5h30 de marche dans une ambiance très conviviale.

Merci à vous tous.

Observations : cette année les gentianes moins hautes sur tige seraient –elles les prémisses d'un hiver bien moins enneigé que ces 2 années passées ? A constater !